

Récolter les mauvaises herbes avec le Zürn Top Cut Collect pour épuiser le stock

© 01/02/2021 | 👤 Sébastien Duquef • 📺 Terre-net Média

Comment réduire l'utilisation d'herbicide sans laisser les parcelles se salir ? Zürn propose sa réponse et propose son Top Cut Collect. L'outil coupe le haut des plantes qui dépassent la culture et récupère la matière pour ne pas la stocker dans le sol. Sur le long terme, l'agriculteur limite le risque de mauvaises herbes qui polluent ses cultures et surtout, réduit l'utilisation d'herbicides. Des économies non négligeables qui amélioreront la rentabilité de son exploitation.

□

Cliquer sur l'image pour démarrer la lecture de la vidéo.

Zürn présente une alternative pour tenter de **gérer la flore adventice** tout en limitant l'utilisation d'herbicides. Son nom : **Top Cut Collect**. L'outil permet aussi de freiner le développement de **résistances aux produits chimiques**, qui complexifient la **gestion des mauvaises herbes**. L'idée est assez simple : **récolter les graines** des espèces ayant un fort développement en les coupant juste au-dessus de la culture. Cela évite ainsi qu'elles se retrouvent dans le sol. Le constructeur allemand a testé son idée au champ et le résultat est probant : **le stock de graines adventices diminue** et donc la population dans la culture suivante.

À lire aussi >> [Charges de mécanisation - Gaïa d'Éco-Mulch : une autre vision de l'agriculture](#)

Techniquement, la **barre de coupe** bénéficie de couteaux et contre-couteaux. Les tiges sont récupérées par la vis hélicoïdale et envoyées vers la trémie de stockage grâce aux convoyeurs à bande. En termes de largeur de travail, la marque propose trois modèles : 9, 12 et 18 m. De quoi limiter les passages dans la culture pour ne pas dégrader le rendement. Sans oublier le débit de chantier.

40 % des graines d'adventices tombent au sol avant récolte

Face à l'inefficacité des méthodes classiques, le constructeur a mis au point sa méthode en collaboration avec Romain Bouillé, technicien agricole. Le collecteur combine deux tâches de manière intelligente : il coupe le haut de la mauvaise herbe et la ramasse pour ne pas stocker les graines dans le sol. Certaines études montrent que 40 % des semences adventices se détachent de la tige avant récolte. En pratiquant ainsi, l'agriculteur épuise le stock à gérer les années suivantes et sur le long terme, nettoie ses parcelles.

Côté moissonneuse-batteuse, le volume à ingérer est inférieur et donc améliore le débit de chantier. Les ronds de mauvaises herbes ont tendance à ralentir la vitesse d'avancement de la machine. Autre avantage : les exploitations biologiques gèrent plus facilement le désherbage mécanique grâce à la pression moindre. Il suffit d'un tracteur de puissance faible pour tracter l'outil, qui bénéficie de son propre essieu.

Repliée, la machine reste sous la barre des trois mètres pour le transport routier

Deux éléments repliables supportent la double lame et le tapis transversal qui ramènent la récolte au centre de l'équipement. Pour faciliter la coupe, une sorte de rabatteur composé de trois branches et de balais oriente les plantes vers les sections de coupe. Ceci permet surtout de conserver la matière sur le tapis et évite que les graines retombent au sol.

Enfin, question gabarit routier, le dispositif se replie hydrauliquement le long de la trémie, même pour la version de 18 m. En position route, la largeur n'excède pas la barre des 3 m, ce qui facilite le déplacement. La marque annonce une efficacité importante sur les espèces les plus difficiles à gérer, lesquelles ont bien souvent développé des résistances aux herbicides. C'est le cas par exemple de la folle avoine, le ray-grass, le vulpin ou l'agrostide des champs. Le jury des Sima Innovation Awards a nommé le système pour son édition 2021, verdict en avril prochain.